

Nâser ed-Din Shâh Qâjâr. *Journal de voyage en Europe (1873)*. Traduit du persan et annoté par Bernadette Salesse, Paris, Sindbad, Actes Sud, 2000, 314 p.

Florence Hellot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/35410>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35410

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Florence Hellot, « Nâser ed-Din Shâh Qâjâr. *Journal de voyage en Europe (1873)*. Traduit du persan et annoté par Bernadette Salesse, Paris, Sindbad, Actes Sud, 2000, 314 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 156, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35410> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35410>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Nâser ed-Din Shâh Qâjâr. *Journal de voyage en Europe (1873)*. Traduit du persan et annoté par Bernadette Salesse, Paris, Sindbad, Actes Sud, 2000, 314 p.

Florence Hellot

- 1 Le souverain qâjâr, Nâşer al-Dîn Şâh, est à l'honneur : après le livre que lui a consacré le professeur 'Abbâs Amânat (*Pivot of the Universe, Nasir al-Din Shah Qajar and the Iranian Monarchy 1831-1896*) en 1997, quelques parties des récits de voyages de Nâşer al-Dîn Şâh sortent à la fois en persan et en français. On admire ici, dans le récit traduit en français, la manière dont Bernadette Salesse a su restituer la simplicité avec laquelle le souverain rend compte de ce qu'il voit. Il semble la plupart du temps très détaché de ce qu'il observe à tel point qu'il donne parfois l'impression de faire parler son double. Les pages où il prend parti, s'étonne ou s'enthousiasme, sont rares. On remarque ainsi le jugement qu'il porte sur l'Angleterre « qui vient en tête des autres nations ». La manière dont il présente les Persans ne laisse pas d'étonner : n'en vient-il pas à proposer au baron de Rotschild, qu'il rencontre à Paris, d'acheter un territoire pour y rassembler tous les juifs et il lui assure qu'il protège « tous les étrangers qui habitent en Perse » ! Comme si les Persans israélites étaient étrangers en Perse ! A toute personne désireuse de mieux connaître la personnalité de Nâşer al-Dîn Şâh, la lecture de ce journal est donc particulièrement conseillée. On regrette peut-être la faiblesse de la présentation historique du long règne de Nâşer al-Dîn Şâh (1848-1896). L'essor des écoles et l'apparition des journaux auraient mérité plus de développements que les cinq lignes de la page 18. On regrette aussi de ne pas voir citées la concession des Tabacs et la réaction qu'elle a suscitée au sein de la population de Perse : face à l'abandon par Nâşer al-Dîn Şâh d'une partie des richesses de son pays aux étrangers, c'était à la fois

un signe de la montée de l'opinion publique en Perse et les prémises de la révolution constitutionnelle.

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qâjârs

AUTEURS

FLORENCE HELLOT

CNRS - Paris